

Chères amies, chers amis, adhérentes et adhérents,

Fête du vélo ! C'était le 9 septembre, au parc des Basses Combottes, par une belle journée ensoleillée. Une nuée de jeunes enfants est venue s'amuser tout en s'initiant à la sécurité routière.

Faites du vélo ! Empruntez les nouvelles pistes cyclables de la route d'Ahuy, à la sortie de la Lino. Réel progrès, certes, mais jusqu'où irez-vous sans mettre votre vie en danger sur cet axe très fréquenté ?

Alors si vous hésitez à vous mettre au vélo, marchez ! Personne ne vous oblige à parcourir les centaines de kilomètres qui nous séparent de Compostelle. Riche expérience, s'il en est ! Livrez-vous à la plus douce des mobilités, admirez les couleurs du ciel et du paysage, et oubliez un temps vos soucis !

Michèle Guiraud, Présidente de l'AFRA

Comité de Direction (Codir) :

Michèle Guiraud	Présidente
Bernard Lachot	Trésorier
Florent Grandouiller	Secrétaire
Gérard Cariteau	
Michèle Descreux	
Jacques Drouhin	
Françoise Lyon	
Michel Mangonau	
Bastien Ponnelle	

Du nouveau route d'Ahuy

Bastien Ponnelle

En parallèle des travaux de modification de la sortie de la LINO sur Ahuy et Fontaine, un réaménagement de la route d'Ahuy a été réalisé sur sa section Nord. **Il a permis la création de pistes cyclables.**

Cette route en 2014 enregistrait 14 200 véhicules par jour (Comptage Grand Dijon), ce qui en fait une des principales voies d'accès à Dijon.

Ces aménagements sont à cheval sur la commune d'Ahuy et celle de Fontaine.

La section sur Ahuy est maintenant aménagée à 100 % pour le vélo et sans discontinuité. C'est loin d'être le cas sur la section dijonnaise et fontainoise.

Nous avons parcouru à vélo ces nouveaux aménagements.

Voici quelques observations et propositions d'améliorations.

Les pistes sont réparties de chaque côté de la chaussée avec une différence de niveau permettant leur sécurisation par rapport aux voitures.

C'est un net progrès, néanmoins j'attire l'attention sur le fait que le passage d'une piste cyclable autour d'un giratoire est mal connu des automobilistes (c'est bien aux voitures de s'arrêter pour laisser passer les vélos) et le risque d'accident existe toujours à ce niveau.



La section entre « Les Comptoirs de la Bio » et la rue Majnoni n'est pas traitée à ce jour alors qu'elle bénéficie d'un espace très large facile à reconfigurer. Nous retrouvons ensuite une partie de piste entre les rues Majnoni et Porte Feuilles, avec quelques poubelles en travers. La section la plus dangereuse entre la rue des Portefeuelles et la traversée du boulevard des Allobroges reste non traitée et sans perspectives à court terme.

Pour rappel l'AFRA avait proposé un projet de vélorue sur un itinéraire parallèle à cette section.



en direction de Dijon
Complicé et dangereux !

L'association vit grâce à vous

Cotisation (20 € par an) pour :

- Participer à la vie de l'association,
- Recevoir cette lettre de l'AFRA par internet ou en format papier sur simple demande
- Participer aux ateliers de l'AFRA (informatique ou peinture)

Effectuer un don :

- Pour soutenir durablement votre Association, ses projets, sa communication

La modification des lignes de bus a permis, pour des raisons de sécurité, la mise en place au niveau de la rue du Morvan d'une zone 30 Km/h sans possibilité de doubler. Pourquoi ne pas prolonger cette zone 30 jusqu'au Boulevard des Allobroges ?

Pour finir, on a le droit de rêver !

Pourquoi ne pas créer un passage vélo permettant de traverser le boulevard en toute sécurité à l'image de ce qui existe à Chevigny St Sauveur ?

Exemple de passage à vélo sous route à Chevigny-St-Sauveur



Pour la deuxième fois, l'AFRA a investi le parc des Basses Combottes pour sa journée vélo. Après le succès de la « vélo parade » de l'année dernière, nous avons décidé de nous adresser à nouveau au jeune public pour le sensibiliser, cette fois, à la sécurité routière à vélo. Personne n'avait oublié son casque. Bon début ! Nous avons senti cependant un peu de flottement chez nos bambins quand il s'est agi de reconnaître certains panneaux de signalisation ! Mais le jeu de l'oie et la superbe roue de la fortune et son lapin ont remis les choses en place.



Il était bien tentant de rester à l'ombre du stand pour échapper à l'ardeur du soleil.

Mais non, avec entrain et détermination nos jeunes cyclistes ont lancé leurs bolides sur les allées du parc balisées de panneaux, fidèle reproduction des « vrais » que l'on voit le long des rues. Bon, on a bien vu un ou deux coquins emprunter un sens interdit, mais chut...

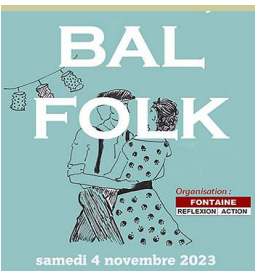
Puis, la mine sérieuse et le sourcil froncé, ils ont essayé de déjouer les difficultés des ateliers de maîtrise du vélo. A commencer par l'élastique sous lequel il fallait passer. Habile, la jeune génération ! Et parfois téméraire, puisque certains n'ont pas hésité à se lancer sur le tremplin !

Sans la générosité des écoles de Fontaine et de Marsannay-le-Bois qui nous ont prêté gracieusement le matériel indispensable, si difficile à rassembler, sans le dévouement des nombreux intervenants bénévoles, cette belle journée n'aurait pas pu avoir lieu. Et cela eût été bien dommage, car environ 70 enfants de la commune et des alentours, accompagnés de leurs parents, ont répondu avec enthousiasme à notre invitation.

Merci à tous .



Sur votre agenda, avec l'AFRA



Bal Folk 2ème édition
4 novembre 2023
Au CAPJ

Conférence et dégustation
8 décembre 2023 au CAPJ
À retrouver dans un prochain numéro



AFRA, votre Association (statut « loi de 1901 ») siège social : Centre d'Animation Pierre Jacques

site : <http://www.fontaine-reflexionaction.fr/> Courriel : contact@fontaine-reflexionaction.fr

Courrier : AFRA C.A.P.J. Boîte n° 13 - 21121 Fontaine-lès-Dijon



<https://www.facebook.com/Fontaine-R%C3%A9flexion-Action-11056406494284>

Le samedi 9 septembre 2023, le Président de Dijon-Métropole a convié les élus métropolitains à un temps d'échange sur la nouvelle carte métropolitaine suivi de deux conférences.

La première (« Point sur la démographie de la Métropole », avec M. Kaufmann, de l'INSEE) a permis d'avoir un état des lieux de la population métropolitaine, données objectives toujours intéressantes à connaître.

La seconde (« L'état d'esprit et les priorités des Français », avec M. Fourquet, de l'IFOP) nous apprend que les trois premières priorités des Français sont la santé, le pouvoir d'achat (1/3 des Français sont dans le rouge dès le milieu de mois !) et l'éducation.

L'environnement, la lutte contre les déficits publics ou les enjeux européens sont peu mentionnés. Parmi les points notables, 70% des Français restent attachés à une maison avec jardin, 65% de la population se dit dépendante de la voiture, ou encore, 70% des commerces sont en zones commerciales. Au final, beaucoup d'informations à prendre en compte pour repenser l'aménagement du territoire pour les années futures.

À Fontaine-lès-Dijon, il pourrait être intéressant de réaliser une demi-journée d'information citoyenne pour informer les Fontenois sur la vie de leur commune, les travaux et les projets de la municipalité.

Une bonne occasion pour collecter en direct les avis des habitants et pour connaître leurs attentes !

Histoire(résumée) de la sécurité routière

Gérard Cariteau

Lors de son apparition, l'automobile a été considérée comme un engin dangereux. Aussi dès 1893, une circulaire ministérielle définit un certificat de capacité valable pour conduire des véhicules et un décret de 1899 règlemente la circulation automobile, avec en particulier, l'instauration de vitesses maximales autorisées (30km/h en rase campagne, 20 km/h en agglomération !).

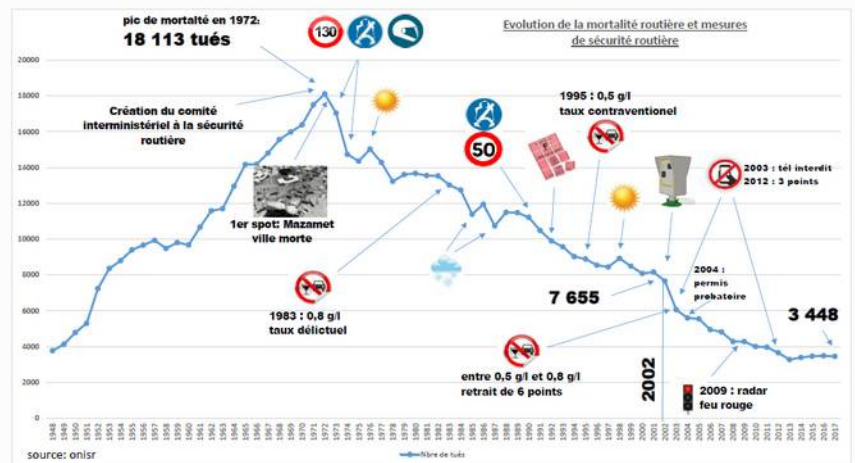
Cependant, il faudra attendre 1917 pour voir les premières auto-écoles et 1922 pour que le certificat de capacité devienne le « permis de conduire ».

Après la 2^{de} Guerre Mondiale, avec l'expansion du parc automobile, l'accidentalité routière explose.

Les réseaux routiers sont inadaptés, les conducteurs insuffisamment formés : le nombre de morts sur les routes va augmenter avec un pic de mortalité qui atteint **plus de 18 000 morts en 1972**.

Ce chiffre va entraîner une prise de conscience collective qui va permettre au gouvernement d'imposer différentes mesures (limitation de vitesse, ceinture de sécurité, casque pour les motocyclistes ...) La politique de sécurité routière s'organise alors avec la création du comité interministériel de la sécurité routière et la nomination d'un délégué interministériel et l'approche de la sécurité routière s'articule selon 3 leviers fondamentaux : l'infrastructure (conception, entretien, exploitation), le véhicule (sécurité active et passive) et l'usager (éducation, prévention, comportement et répression) **sachant que le facteur humain est prépondérant dans plus de 9 accidents corporels sur 10.**

EVOLUTION DE LA MORTALITÉ ROUTIÈRE EN FRANCE




L'ensemble des mesures prises dans ces 3 directions, associé à une meilleure prise en charge des blessés et aux progrès médicaux, va permettre de diminuer de façon drastique le nombre de tués sur les routes.

La seconde prise de conscience a eu lieu au début des années 2000 et a conduit le Président de la République à déclarer la Sécurité routière Grande Cause Nationale : c'est le coût économique et social des accidents de la route ! En 2019 le montant de la valorisation de l'incapacité et de la morbidité routière est estimé à 15,82 milliards d'euros, supporté par le système de santé, les employeurs et les ménages. (Source ONISR –VASEM2019)

En 2022, plus de 3000 personnes ont été tuées lors d'un accident de la route.

Un nouveau type de victime est apparu : les utilisateurs d'engins de déplacement personnel (telles les trottinettes électriques). Par ailleurs on note une nette augmentation du nombre de victimes parmi les cyclistes et les usagers de deux-roues motorisés due à une utilisation plus importante de ces modes de déplacement.

(Source : ONISR, PIARC, securité- routière.gouv., Points de vue, Wikipedia)

 **Chemin de Saint Jacques**
Saint-Jacques-de-Compostelle 1522 km
Conques 205 km

Je suis parti du Puy-en-Velay, jusqu'à Roncevaux .
 C'est la partie française. Donc 960 km, en 30 jours.
 Tu reviens après un tel parcours totalement différent.
 Parti comme marcheur, je suis devenu pèlerin...

Je suis parti seul seul, avec les conseils de deux personnes, des amis qui ont fait le circuit : Alain, ancien Maire de Panges et Paul de l'Association Marche et Rêve de Fontaine Ils m'ont aidé à mettre en forme mon projet. Pourquoi je l'ai fait ? Pour diverses raisons. Je venais d'arrêter mon activité en tant que responsable aux Restos du Cœur et il me fallait compenser ce creux. J'avais besoin dans ma tête de trouver une solution.

Et puis autre chose il y a 2 ans j'ai fait un AVC : je voulais me reconforter après le feu vert donné par le CHU. Voilà, je peux.



Je suis quelqu'un qui se lève tôt : Je partais du gîte à 6h. Jusqu'à 10 ou 11 heures, je ne voyais personne. J'avais le temps de voir et d'écouter.

J'appréciais le silence, Mais j'ai rencontré aussi des régionaux appartenant au milieu agricole que je connais bien, des paysans. J'ai ainsi discuté pendant une 1/2 heure avec un éleveur de moutons.

Je suis quelqu'un de catholique mais plutôt éloigné de la religion. Simplement, durant ce périple j'ai visité toutes les églises, toutes les chapelles. Je m'y suis arrêté. Je ne dis pas que j'ai prié, mais je me suis recueilli, j'ai médité...

J'ai mis, dans quatre endroits, sur les livres d'or, des petits mots pour mes enfants et les gens que j'aime, avec des photos que j'ai envoyées.



Mon meilleur souvenir, c'est Conques . C'est un monument. Un monastère, fantastique.

Un abbé nous a fait une présentation du site, On nous a expliqué le fronton de ce monastère.

Nous étions 120 en train de manger le soir. C'est l'endroit où il faut aller.

Il faut savoir que Conques est au creux d'un vallon : le soir, on y descend, le lendemain matin il faut remonter la pente. Elle est raide !



Dans le Gers, à La Romieu



J'ai rencontré des gens super intéressants.

Sur 10 personnes rencontrées, 2 étaient là pour la religion, 6 sur 10 viennent pour des problèmes personnels, familiaux ou professionnels, 2 sur 10, comme moi, viennent pour se redonner confiance.

Pas beaucoup de couples, beaucoup d'hommes, et des femmes seules aussi.

Il n'y a pas de problème de sécurité ou de vol.

J'ai rencontré beaucoup d'étrangers. Il faut impérativement parler anglais pour faire Saint Jacques de Compostelle...

Avant de partir, je pense que mes amis pensaient que j'étais un peu fêlé.

Aujourd'hui, ils pensent que j'ai été courageux, si ce n'est extraordinaire, ce qui est exagéré.

Quant à moi je pense que c'est pour l'essentiel une question de motivation. J'ai relevé un défi.

J'ai identifié les choses qui pour moi ont une très grande valeur et d'autres qui en ont désormais beaucoup moins. Je suis revenu différent.



« Je n'ai jamais eu de journée de déprime, où, fatigué , je me disais : j'en ai marre ! .. Non, jamais.

Oui, et je repartirai. Je dois maintenant aller chercher mon diplôme à Santiago de Compostela. C'est 800 km. Paraît-il que c'est moins passionnant, mais aussi moins dur. »